

### 5.2.2 Théorème de Cauchy- Lipschitz

Supposons que la fonction  $f$  soit de classe  $C^1$  dans un ouvert  $\Omega \subset \mathbb{R} \times \mathbb{R}^n$ . Alors pour tout  $(t_0, y_0) \in \Omega$  le problème de

Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  une unique solution maximale (définie dans un voisinage de  $t_0$ ).

Comme dans le cas linéaire la démonstration utilise encore le théorème du point fixe et se fait en plusieurs étapes.

Démonstration : on commence par choisir un réel  $r > 0$  tel que  $[t_0 - r, t_0 + r] \times \bar{B}(y_0, r) \subset \Omega$ . Comme

$[t_0 - r, t_0 + r] \times \bar{B}(y_0, r)$  est un compact de  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^n$  la fonction  $f$  est bornée sur cet ensemble (car  $f$  continue) :

$\exists M \in \mathbb{R}$  ( $M > 0$ ) tel que  $|f(t, y)| \leq M$  pour tout  $(t, y) \in [t_0 - r, t_0 + r] \times \bar{B}(y_0, r)$ .

Une application  $\varphi$  est solution du problème de Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  ssi  $\varphi(t) = y_0 + \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du$ , autrement dit ssi

$\varphi$  est point fixe de l'application  $\Phi$  qui à la fonction  $\varphi \in C([t_0 - r, t_0 + r], \mathbb{R}^n)$  associe la fonction  $t \mapsto y_0 + \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du$ .

Détermination d'un domaine de stabilité de  $\Phi$  : on choisit maintenant un réel  $\alpha$  tel que  $0 < \alpha \leq r$  afin que l'ensemble  $C([t_0 - \alpha, t_0 + \alpha], \bar{B}(y_0, r))$  soit stable par  $\Phi$ .

Pour  $t \in [t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$  et  $\varphi \in C([t_0 - \alpha, t_0 + \alpha], \bar{B}(y_0, r))$  on a :

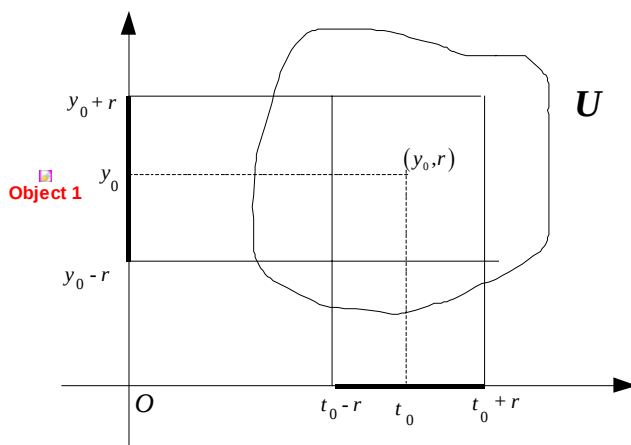
$$\begin{aligned} & \|\Phi(\varphi)(t) - y_0\| \\ &= \left\| \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du \right\| \leq \left| \int_{t_0}^t \|f(u, \varphi(u))\| du \right| \leq |t - t_0| \cdot M \leq \alpha \cdot M \end{aligned}$$

. Il suffira donc de choisir  $\alpha$  tel que

$$\alpha \cdot M < r \text{ et } \alpha < r.$$

On dispose donc de l'application (qu'on notera encore  $\Phi$ ) de l'ensemble  $C([t_0 - \alpha, t_0 + \alpha], \bar{B}(y_0, r))$  dans lui-même qui à la fonction  $\varphi$  associe la fonction  $t \mapsto$

$$y_0 + \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du.$$



Détermination d'un domaine de contraction de  $\Phi$  : l'ensemble  $C([t_0 - \alpha, t_0 + \alpha], \bar{B}(y_0, r))$  muni de la norme de la convergence uniforme est un espace de Banach (voir exercice 1 du chapitre topologie). Si  $\varphi$  et  $\psi$  appartiennent à cet ensemble on a pour tout  $t$  de  $[t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$  :

$$\|\Phi(\varphi)(t) - \Phi(\psi)(t)\| = \left\| \int_{t_0}^t (f(u, \varphi(u)) - f(u, \psi(u))) du \right\| \leq \left| \int_{t_0}^t \|f(u, \varphi(u)) - f(u, \psi(u))\| du \right|.$$

Par hypothèse l'application  $x \mapsto df(x)$  est continue donc bornée par un réel  $M'$  dans  $[t_0 - \alpha, t_0 + \alpha] \times \bar{B}(y_0, r)$ . D'après le théorème des accroissements finis on a donc :  $\|f(u, \varphi(u)) - f(u, \psi(u))\| \leq M' \cdot \|\varphi(u) - \psi(u)\| \leq M' \cdot \|\varphi - \psi\|_\infty$ . Par conséquent pour tout  $t$  de  $[t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$  :

$$\|\Phi(\varphi)(t) - \Phi(\psi)(t)\| \leq \left| \int_{t_0}^t M' \cdot \|\varphi - \psi\|_\infty du \right| \leq \alpha \cdot M' \cdot \|\varphi - \psi\|_\infty \text{ d'où } \|\Phi(\varphi) - \Phi(\psi)\|_\infty \leq \alpha \cdot M' \cdot \|\varphi - \psi\|_\infty.$$

L'application  $\Phi$  sera donc contractante si on choisit  $\alpha$  vérifiant de plus :  $\alpha \cdot M' < 1$ .

Le théorème du point fixe assure alors que l'application  $\Phi$  a un unique point fixe dans  $C([t_0 - \alpha, t_0 + \alpha], \bar{B}(y_0, r))$ . Ainsi le problème de Cauchy a une solution dans un voisinage de  $t_0$ .

Unicité locale d'une solution : soient  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  deux solutions du problème de Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  définies dans un voisinage  $V_1$  et  $V_2$  de  $t_0$ . On peut choisir le réel  $\alpha$  de façon à ce qu'il vérifie, en plus des conditions précédentes :  $V_1 \cap V_2 \supset [t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$ . Si  $\varphi$  désigne l'une ou l'autre des fonctions  $\varphi_1$  ou  $\varphi_2$  on a  $\varphi(t) = y_0 + \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du$  pour tout  $t$  appartenant à  $[t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$  donc :  $\|\varphi(t) - y_0\| = \left\| \int_{t_0}^t f(u, \varphi(u)) du \right\| \leq \left| \int_{t_0}^t \|f(u, \varphi(u))\| du \right| \leq |t - t_0| \cdot M \leq \alpha \cdot M \leq r$  ce qui prouve que  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  sont à valeurs dans  $\bar{B}(y_0, r)$ . Le raisonnement précédent et le théorème du point fixe assurent donc l'unicité du problème de Cauchy dans le voisinage  $[t_0 - \alpha, t_0 + \alpha]$  de  $t_0$ . On a donc prouvé :

Pour toutes solutions  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  du problème de Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  il existe un voisinage  $V$  de  $t_0$  dans lequel  $\varphi_1 = \varphi_2$ .

Unicité globale d'une solution : soient  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  deux solutions du problème de Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  définies dans des intervalles  $I$  et  $J$  contenant  $t_0$  et montrons que  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  coïncident sur  $I \cap J$ . Posons pour cela  $A = \{t \in I \cap J / \varphi_1(t) = \varphi_2(t)\}$ .  $A$  est non vide car il contient  $t_0$ . L'unicité locale montre que  $A$  est un ouvert de  $I \cap J$ . D'autre part les applications  $\varphi_1$  et  $\varphi_2$  étant continues  $A$  est un fermé de  $I \cap J$  ( $A = I \cap J \cap (\varphi_1 - \varphi_2)^{-1}(\{0\})$ ).  $A$  étant connexe (car c'est un intervalle de  $\mathbb{R}$ ) il s'ensuit que  $A = I \cap J$  (voir chapitre Topologie 3.1).

Existence d'une solution maximale : ce point est admis (il utilise le lemme de Zorn, qui est équivalent à l'axiome du choix).

Unicité de la solution maximale : soient  $f : I \rightarrow \mathbb{R}^n$  et  $g : J \rightarrow \mathbb{R}^n$  deux solutions maximales du problème de Cauchy  $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$ . D'après l'unicité globale ces deux solutions coïncident sur  $I \cap J$  donc on peut les prolonger en une solution sur  $I \cup J$ . Par maximalité de  $f$  et  $g$  on en déduit que  $I \cap J = I = J$ , donc  $I = J$  et  $f = g$ .